



LES ONDES RADIO SONT NOCIVES, POINT FINAL !

LA PUISSANCE EST SANS IMPORTANCE

Il suffit d'un violon désaccordé dans un orchestre ou d'une voix fautive dans une chorale pour gâcher une belle harmonie ou un ensemble enchanteur. Peu importe que le grincement soit fort ou faible, s'il ne s'arrête pas, la représentation prendra fin.

Il en va de même pour les cellules de notre corps, ainsi que pour les oiseaux, les insectes, les animaux et les plantes dont la musique emplie la Terre. Lorsqu'une note discordante est introduite, même très doucement, les accords deviennent des discordes, la mélodie devient du bruit, la vie se dégrade et disparaît.

Vie, information et électricité

La cohésion de la vie ne vient pas de la chimie. Elle vient de la Terre, du Soleil et des étoiles.

K.H. Li a écrit, dans sa préface au livre *Electromagnetic Bio-Information* :

« C'est l'aspect informationnel des systèmes biologiques qui caractérise la vision essentielle de la vie. Et ceci est moins reflété par les découvertes biochimiques, mais plutôt par un niveau qui dépasse le domaine de la réactivité chimique, à savoir celui des champs électromagnétiques. » [1]

Nikolai Kositsky, Aljona Nizhelska et Grigory Ponezha ont passé en revue 40 ans de recherche en Ukraine et en Russie et ont conclu :

« Les effets biologiques [des rayons électromagnétiques] ne dépendent pas de la force de l'énergie transportée dans un système ou un autre, mais de l'information qui y est transportée. » [2]

W. Grundler et F. Kaiser ont écrit :

« Les cellules vivantes présentent un degré élevé de traitement de l'information et de communication... Il est clairement démontré qu'un champ extérieur très faible, oscillant rapidement, influence les réactions biologiques des cellules... Nous devons tenir compte d'un oscillateur "interne" (la cellule elle-même ou des parties de la cellule ou de son environnement) qui se couple avec le champ extérieur. » [3]

John Zimmerman et Vernon Rogers ont écrit :

« La bioinformation électromagnétique dépend de la capacité des organismes à émettre, recevoir et interpréter des modèles spatio-temporels de champs électromagnétiques ». [4]

Herbert L. König, élève de *Winfried Schumann*, a écrit :

« Les forces électromagnétiques en général doivent jouer un rôle d'une importance encore incalculable dans le transfert d'informations entre ou vers les organismes vivants. » [5]

Ulrich Warnke a écrit :

« La forme communicative des antennes de contact chez les abeilles et les fourmis peut être enregistrée par un oscillographe. Chaque fois qu'un court contact se produit entre les antennes, un signal est généré dans le système électrolytique du destinataire sous la forme d'une impulsion ». [6]

Günther Becker a montré que le taux de construction de galeries par les termites était affecté par l'existence de termites dans un conteneur adjacent, mais pas si le mur qui les sépare était protégé par un matériau conducteur. « Ces résultats indiquent que la communication entre les groupes de termites est basée sur des champs électriques ou électromagnétiques produits par les insectes », a-t-il écrit. [7]

Bernhard Ruth a écrit que la croissance des plantes et des animaux ne peut être expliquée en termes de réactions chimiques parce que « toutes les réactions chimiques se produisent également dans toutes les directions » et que la croissance biologique est directionnelle. « Les cellules existantes d'un organisme doivent déterminer quand et où une nouvelle cellule doit être générée par mitose. Cela n'est possible qu'au moyen d'un transfert d'informations qui stimule la cellule requise à se diviser et qui n'est pas émis dans toutes les directions de manière homogène. » [8]

Helmut A. Fischer a écrit :

« Il y a de bonnes raisons de penser qu'en plus des formes de communication mécaniques et chimiques, il existe d'autres moyens de communication biophysiques... Les découvertes faites jusqu'à présent confirment que les processus biochimiques dans une cellule, outre les effets thermiques, déclenchent également d'autres signaux électromagnétiques. » [9]

Igor Jerman a écrit :

« Les oscillations électromagnétiques cohérentes dans les cellules permettent des processus intermoléculaires ordonnés et des attractions hautement sélectives entre les enzymes et les substrats. Ces oscillations... représentent un moyen important de connexion intercellulaire à longue portée et jouent donc un rôle important dans le maintien de l'ordre intercellulaire... Les néoplasmes résultent du fait que certaines cellules de l'organisme s'échappent du champ cohérent intercellulaire et donc de l'ordre intercellulaire ». [10]

Les cellules vivantes émettent des signaux dans l'ensemble du spectre électromagnétique

Dans leur étude intitulée « Electromagnetic emission at micron wavelengths from active nerves » (Émission électromagnétique à des longueurs d'onde de l'ordre de micron à partir de nerfs actifs), **Allan Fraser et Allan Frey** ont mesuré les émissions infrarouges des nerfs avec des longueurs d'onde comprises entre 2 et 20 microns, à une intensité de $6 \mu\text{W}/\text{cm}^2$. [11]

Bernhard Ruth a détecté les photons de lumière émis par les plantes :

« L'intensité lumineuse émise par les semis de blé, de haricots, de lentilles et de maïs variait entre 700 cps (comptes par seconde) et 250 cps... La distribution spectrale s'étendait de 400 nm à 600 nm... Les cellules de levure présentent un rayonnement compris entre 150 et 380 nm. » [8]

Shou Sin-Sung a écrit que « l'ADN est une source possible de rayonnement ». [12]

A.H. Jafary-Asl et Cyril W. Smith ont détecté des signaux de radiofréquence provenant de la levure à une fréquence de 8 MHz. [13]

Herbert A. Pohl a détecté des signaux à 7 et 33 kHz provenant d'une espèce d'algue. [14]

J. Kent Pollock et Douglas G. Pohl ont détecté, lors d'études par diélectrophorèse, des émissions de radiofréquences provenant de cellules de souris à des fréquences comprises entre 4 et 9 MHz. Des émissions similaires ont été détectées dans des cellules de bactéries, de levures, de vers, de poulets, de grenouilles, de singes et d'humains. Les émissions maximales se produisaient pendant la division cellulaire, et aucune émission n'a été détectée dans les cellules mortes :

« Les preuves issues des expériences m-DEP et des expériences de schéma étroitement liées indiquent de manière cohérente que les cellules produisent des champs électriques de radiofréquence ». [15]

Sergey Sit'ko et ses collègues ont mesuré les émissions du corps humain entre 37 et 78 GHz de 10^{-15} à $10^{-16} \text{mW}/\text{cm}^2 \text{Hz}$. [16]

Il ne faut que peu ou pas de puissance pour interférer avec la vie

Allan Frey a écrit :

« Les champs électromagnétiques ne sont pas une substance étrangère aux êtres vivants comme le plomb ou le cyanure. Avec des substances étrangères, plus la dose est élevée, plus l'effet est important — une relation dose-réponse. Les êtres vivants sont plutôt des systèmes électrochimiques qui utilisent les CEM (champs électromagnétiques) à très basse fréquence dans tous les domaines, du pliage des protéines au fonctionnement du système nerveux, en passant par la communication cellulaire. Pour modéliser la manière dont les CEM affectent les êtres vivants, on pourrait les comparer à la radio que nous utilisons pour écouter de la musique.

Le signal CEM que la radio détecte et transpose en son de musique est d'une faiblesse presque incommensurable. En même temps, il y a, dans l'ensemble, des CEM forts qui affectent la radio. Nous ne remarquons pas les signaux CEM plus forts parce qu'ils ne sont pas à la fréquence ou à la modulation appropriée. Ils ne perturbent donc pas la musique que

nous entendons. Cependant, si vous imposez à la radio un CEM ou une harmonique convenablement accordé, même s'il est très faible, il interférera avec la musique. De même, si vous imposez un signal CEM très faible à un être vivant, il est possible qu'il interfère avec son fonctionnement normal s'il est correctement accordé. C'est le modèle que la plupart des données et théories biologiques nous disent d'utiliser, et non un modèle toxicologique ». [17]

Gerard Hyland a déclaré :

« Le corps humain est un instrument électrochimique d'une sensibilité exquise ». [18] « Si un signal peut faire fonctionner un dispositif mécanique, il peut perturber chaque cellule du corps humain ». [19]

Igor Belyaev a écrit :

« Alors que le concept de débit de dose/SAR (débit d'absorption spécifique) est adéquat pour décrire les effets thermiques aigus, il n'est pas applicable aux expositions chroniques aux Micro-ondes Non Thermiques » [20], et « La fréquence de résonance de 51,755 GHz de la réaction cellulaire aux MMW (ondes millimétriques) ne dépend pas de la densité de puissance (DP) dans la plage de 10^{-19} à 3×10^{-3} W/cm². » [21]

Ross Adey, de l'université de Loma Linda, a écrit :

« Nous avons découvert certaines des clés permettant de comprendre comment les cellules du corps "chuchotent" entre elles et, ce faisant, nous avons découvert certaines des clés permettant de comprendre comment les champs électromagnétiques, si faibles que certains scientifiques les considéraient comme incapables d'avoir des effets biologiques, sont détectés par les tissus vivants, et nous avons étudié certaines des conséquences probables sur la santé humaine... Ces champs peuvent exercer des effets même à des intensités proches de zéro ; en d'autres termes, il se peut qu'il n'y ait pas de limite inférieure ou de seuil ». [22]

Neil Cherry a présenté des « preuves concluantes » que « le niveau d'exposition sûr est nul » [23] et que les signaux radio « peuvent interférer avec les cœurs, les cerveaux et les cellules à des intensités extrêmement faibles ». [24]

Robert Becker a écrit :

« Il n'existe aucun moyen efficace de se protéger des champs environnementaux, si ce n'est en évitant les zones où ils sont présents » [25] et « Si la sensibilité du système est telle que décrite actuellement, alors la fréquence devient un paramètre plus important que l'intensité du champ dans toute expérience » [26].

Dans *The Body Electric*, il écrit

« Les recherches accumulées ont clairement montré que les petites doses ont souvent les mêmes effets que les doses plus importantes... En effet, un rapport a déjà fait état de modifications des ondes cérébrales suggérant une résonance des courants électriques neuronaux avec les ondes radio et les micro-ondes jusqu'à un milliardième de microwatt... Nous devons comprendre qu'aucune quantité de REM artificiels, aussi petite soit-elle, n'a été prouvée sûre pour une exposition continue. Des effets biologiques ont été constatés aux doses mesurables les plus faibles ». [27]

Herbert L. König a écrit :

« Les systèmes biologiques ont des valeurs de sensibilité du même ordre de grandeur que les valeurs d'intensité des champs naturels. » [5]

William Bise a témoigné devant le Sénat américain des effets sur les ondes cérébrales qu'il a provoqués par des ondes radio d'une intensité proche de zéro. Les résultats de ses expériences devraient terrifier toute personne qui utilise un téléphone portable et tout médecin confronté à l'extraordinaire quantité d'anxiété et de dépression chez ses patients aujourd'hui. En effet, les radiations utilisées dans les expériences de Bise, à des niveaux d'exposition de 10 000 000 000 à 100 000 000 000 000 fois inférieurs à ceux d'un téléphone portable, ont eu des effets puissants et instantanés sur les ondes cérébrales et les états mentaux de tous les sujets :

« Une étude pilote a été menée sur cinq hommes et cinq femmes volontaires... Ils étaient âgés de 18 à 48 ans. Trois d'entre eux avaient été exposés de manière professionnelle à l'énergie RF ; les sept autres ne l'avaient pas été et tous étaient apparemment en bonne santé. Les gammes de radiofréquences allaient de 0,1 à 960 Mhz CW (en onde continue) et de 8,5 à 9,6 GHz en modulation d'impulsions. Les niveaux de puissance variaient de 10^{-16} wt/cm² à 10^{-12} wt/cm²... La durée de l'expérience pour chaque volontaire était typiquement de 50 minutes...

Les mesures EEG des sujets présentaient des ondes alpha désynchronisées d'une amplitude de 15 à 25 % supérieure à la normale et des ondes lentes apparaissaient à certaines radiofréquences. Inversement, une diminution et une désynchronisation de l'amplitude des ondes alpha de l'ordre de 20 à 50 % se produisaient à d'autres radiofréquences et des ondes lentes de 2 à 6 Hz apparaissaient. Ces deux anomalies ont été observées aussi bien chez les volontaires hommes ou femmes. Les attitudes mentales semblaient changer au cours des tests. Les fréquences en onde continue avec une densité de puissance d'environ 10^{-15} wt/cm² qui ont produit des modifications de l'EEG chez les hommes ont été trouvées entre 130 et 780 MHz. Chez les volontaires féminines, les modifications de l'EEG se sont produites entre 350 et 960 MHz. Des tests de modulation d'impulsion sur deux hommes, à une densité de puissance d'environ 10^{-12} wt/cm², ont montré des modifications de l'EEG autour de 9,1 et 9,15 GHz. Les ondes cérébrales se modifient presque immédiatement lorsqu'on règle un générateur sur une fréquence qui les produit, puis reviennent presque immédiatement à leur configuration normale lorsque la fréquence du générateur est modifiée ou éteinte ». [28]

Sheldon Meyers, Directeur du Bureau des Programmes de Radioprotection de l'Agence de Protection de l'Environnement des États-Unis, a déclaré au Congrès qu'« il n'est pas possible d'attribuer une limite ou un seuil de faible intensité en dessous duquel les expositions sont sans effet » [29].

Reba Goodman et Martin Blank ont écrit :

« L'induction de la réponse au stress par les champs magnétiques se produit à une densité d'énergie inférieure de 14 ordres de grandeur à celle des stimuli thermiques, le point de référence actuel pour les normes de sécurité des téléphones portables. » [30]

Yury Shckorbatov a constaté des dommages cellulaires après seulement une seconde d'exposition à des micro-ondes de 18,75 GHz à un niveau de 0,2 mW/cm² [31].

Une faible puissance peut être plus nocive qu'une puissance élevée

Andrew Wood, Rohan Mate et Ken Karipidis ont passé en revue 107 études expérimentales et ont constaté qu'un niveau d'exposition plus faible avait tendance à avoir un effet biologique plus important, et que la différence était très significative ($p < 0,001$). [32]

Stefano Cucurachi et al. ont passé en revue 113 études de terrain et de laboratoire évaluées par des pairs et ont constaté que les rayonnements RF avec la plus faible puissance avaient tendance à causer les plus grands dommages écologiques [33].

Maria Sadchikova a constaté que parmi les personnes exposées professionnellement aux radiofréquences dans les années 1950, 1960 et 1970, les plus malades étaient celles qui étaient exposées aux niveaux les plus faibles, et non les plus élevés. [34], [35]

Abraham Lilienfeld a analysé la santé des employés de l'ambassade de Moscou dans les années 1950, 1960 et 1970, à une époque où la Russie irradiait continuellement l'ambassade avec des micro-ondes. Son rapport a été rédigé pour le département d'État américain. Le tableau 6.32 de son rapport montre que les employés masculins exposés au niveau de rayonnement le plus faible présentaient le plus de symptômes dans 18 des 20 catégories de symptômes [36]. Ils avaient plus de :

- dépression
- migraine
- lassitude
- irritabilité
- troubles nerveux
- anxiété
- vibrations
- douleur intraoculaire
- sensations
- perte d'appétit
- difficultés de concentration
- perte de mémoire
- vertiges
- tremblement des doigts
- hallucinations
- insomnie
- névrose
- autres symptômes

Liliya M. Fatkhoutdinova a étudié les effets des terminaux d'affichage vidéo sur la pression artérielle. Les niveaux inférieurs de champs électromagnétiques augmentent davantage la pression artérielle que les niveaux supérieurs. [37]

Vladimir N. Binhi et Robert J. Goldman ont étudié la prolifération des cellules des plaies en réponse à des champs électriques. Ils ont écrit :

« Le plus frappant est le fait que des champs électriques relativement intenses ne provoquent parfois aucun effet appréciable alors que des champs plus faibles le font. » [38]

Herbert L. König a écrit :

« Des champs exceptionnellement intenses ne provoquent souvent aucune réaction. » [5]

Leif Salford, Bertil Persson, Arne Brun, Henrietta Nittby et leur équipe de l'université de Lund en Suède ont étudié les effets des rayonnements RF sur la barrière hématoencéphalique pendant 20 ans. Ils ont constaté que les niveaux d'exposition les plus faibles étaient ceux qui endommageaient le plus la barrière hématoencéphalique [39]. Ils ont calculé que vous causeriez plus de dommages à votre cerveau si vous teniez un téléphone portable à un mètre de vous que si vous le teniez à hauteur de votre tête [40].

Dimitris Panagopoulos a constaté que les rayonnements RF réduisaient la reproduction des mouches des fruits. L'impact maximal sur la reproduction des mouches des fruits se produisait lorsque la source de rayonnement se trouvait à une certaine distance des mouches. [41]

Igor Belyaev, en faisant des expériences sur *E. coli*, a constaté que les effets génétiques se produisaient à des fréquences spécifiques et que l'ampleur de l'effet ne changeait pas avec le niveau de puissance sur 16 ordres de grandeur, jusqu'à 0,000 000 000 001 mW/cm². [21]

De nombreux scientifiques dans de nombreux laboratoires — **Carl Blackman et al.** à l'Agence américaine de protection de l'environnement [42] ; **Suzanne M. Bawin, Leonard K. Kaczmarek et W. Ross Adey** [43] ; **Sisir K. Dutta et al.** [44] ; **Jean-Louis Schwartz, Dennis E. House et Geoffrey A. R. Mealing** [45] ; et **Kumud K. Kunjilwar et Jitendra Behari** [46] — ont constaté que la déplétion en calcium des cellules cérébrales et cardiaques se produisait à des fréquences et des niveaux d'exposition spécifiques et n'augmentait pas avec la puissance. Dutta a constaté qu'une diminution de 3 000 fois de la puissance entraînait une augmentation de 4 fois du calcium sortant des cellules.

W. Grundler et F. Kaiser ont réduit de moitié le taux de croissance de la levure à une fréquence précise de micro-ondes. L'ampleur de l'effet de cette fréquence n'a pas changé avec l'intensité sur plusieurs ordres de grandeur, jusqu'à 5 pW/cm². [3]

Cuisiner votre cerveau et votre ADN

Voici d'autres résultats qui devraient terrifier tous ceux qui utilisent un téléphone portable, compte tenu aujourd'hui du nombre sans précédent de jeunes atteints de cancers et de maladies neurologiques.

Voici d'abord quelques mesures effectuées par **Markus Antonietti**, directeur de l'Institut Max Planck des colloïdes et des interfaces en Allemagne. En 2006, alors que l'utilisation des téléphones portables se généralisait, il s'est interrogé sur les effets de ces appareils sur le cerveau. Les téléphones portables exposaient le cerveau à environ 1 W/kg SAR, ce qui ne chauffait pas l'ensemble du cerveau de plus d'un degré Celsius, mais qu'en est-il des conditions qui existent dans les minuscules synapses, les jonctions entre les neurones où les impulsions nerveuses sont transmises d'une cellule nerveuse à l'autre ? Son équipe de recherche a décidé de simuler les conditions entre les membranes cellulaires avec de minuscules gouttelettes de graisse dans de l'eau salée [47]. « Des ions s'accumulent sur celles-ci », rapporte le journal *Zeit Online* qui l'a interviewé, « et en changeant la concentration de sel et la taille des gouttelettes, nous pouvons simuler les conditions du tissu biologique, c'est-à-dire une sorte de cerveau liquide concentré ».

Le directeur de Max Planck a déclaré : « C'est maintenant que vient la tragédie. C'est exactement là où nous sommes le plus proches des conditions qui règnent dans le cerveau que nous observons le réchauffement le plus important ». Des pics de température de 100 degrés. Il s'attendait à un réchauffement, mais pas à ce point. « L'énergie absorbée est cent fois plus importante que ce que l'on pensait. C'est une horreur ». [48]

Il s'avère qu'un téléphone portable ne fait pas seulement bouillir vos synapses, mais aussi votre ADN. Plusieurs équipes de recherche ont découvert que l'ADN est un bon conducteur et que, comme dans les synapses, les rayonnements RF sont conduits et amplifiés de manière considérable dans l'ADN.

Jacqueline K. Barton et ses collègues de l'Institut de technologie de Californie à Pasadena ont observé un transfert ultrarapide d'électrons dans l'ADN sur de grandes distances [49]. « En effet », a-t-elle déclaré à *Science News*, « l'ADN agit comme un fil moléculaire » [50].

Hans-Werner Fink et Christian Schönenberger ont rapporté que la conductivité de l'ADN est de 10^5 Siemens par mètre, soit dix fois plus que celle de la plupart des polymères conducteurs d'électricité et environ un dixième de la conductivité du mercure [51].

Et **Charles Polk** nous explique quelles en sont les conséquences. Sur la base des mesures de Fink et Schönenberger, Polk a calculé que le taux d'augmentation de la température à l'intérieur de l'ADN exposé à un téléphone cellulaire à 1 W/kg SAR est de 60 degrés Celsius par seconde ! [52].

Votre téléphone portable, si vous en utilisez encore un, est en train de cuire votre cerveau et de l'endommager, chaque seconde que vous l'utilisez. Les tours de téléphonie mobile qu'il commande nous rendent malades, quelle que soit la distance à laquelle nous parvenons à nous trouver. Les satellites — au nombre de 9 500 et en augmentation rapide — polluent nos corps, stérilisent notre planète et rompent notre connexion à nos sources de vitalité, sous nos pieds, dans l'air, dans les océans et dans les cieux.

Références

[1] K.H. Li. Foreword to *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, Urban & Schwarzenberg, München (1989).

[2] Nikolai Kositsky, Alona Nizhelska et Grigory Ponezha. Influence of High-frequency Electromagnetic Radiation at Non-thermal Intensities on the Human Body (Influence du rayonnement électromagnétique à haute fréquence à des intensités non thermiques sur le corps humain). *No Place To Hide* 3(1) Supplement (2001).

[3] W. Grundler et F. Kaiser. Experimental evidence for coherent excitations correlated with cell growth". *Nanobiology* 1:163-176 (1992).

[4] John Zimmerman et Vernon Rogers. Biomagnetic Fields as External Evidence of Electromagnetic Bioinformation. Dans *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1989, pp. 226-237.

[5] Herbert L. König. Bioinformation — Aspects électrophysiques. Dans *Electromagnetic Bio-Information*. Actes du symposium, Marburg, 5 septembre 1977, Fritz Albert Popp et al, eds. Urban et Schwarzenberg, Munich 1979, p. 25-54.

[6] Ulrich Warnke. Information Transmission by Means of Electrical Biofields. In *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1979, pp. 55-79.

[7] Günther Becker. Communication between Termites by Means of Biofields and the Influence of Magnetic and Electric Fields on Termites. In *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1979, pp. 95-106.

- [8] Bernhard Ruth. Experimental Investigations on Ultraweak Photon Emission. Dans *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1979, pp. 107-121.
- [9] Helmut A. Fischer. Photons as Transmitter for Intra- and Intercellular Biological and Biochemical Communication—The Construction of a Hypothesis. In *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1979, pp. 175-180.
- [10] Igor Jerman. L'origine électromagnétique de la vie. *Electro- and Magnetobiology* 17(3): 401-413 (1998)
- [11] Allan Fraser et Allan H. Frey. Electromagnetic emission at micron wavelengths from active nerves. *Biophysical Journal* 8 :731-734 (1968).
- [12] Shou Sin-Sung. A Possible Biophotochemical Mechanism for Cell Communication (Un mécanisme biophotochimique possible pour la communication cellulaire). In *Electromagnetic Bio-Information*, Fritz Albert Popp et al, eds, 1979, pp. 151-174.
- [13] A.H. Jafary-Asl AH et Cyril W. Smith. Biological dielectric in electric and magnetic fields. *IEEE Annual Report Conference on Electrical Insulation and Dielectric Phenomena*, 1983, p. 350.
- [14] H.A. Pohl. AC field effects of and by living cells. Dans Chiabrera A. et al, eds, *Interactions between electromagnetic fields and cells*, NATO ASI Series A, Life Sciences, Plenum, NY (1985), pp. 435-456.
- [15] J. Kent Pollock et Douglas G. Pohl. Emission of radiation by active cells. In *Biological Coherence and Response to External Stimuli*, Herbert Fröhlich, éd. Springer Verlag, Berlin, 1988, pp. 139-147.
- [16] Sergei P. Sit'ko, Yuriy A. Skripnik et Aleksey F. Yanenko. Experimental Study of Mm-Range Radiation from Certain Objects. *Physics of the Alive* 6(1): 15-18 (1998).
- [17] Allan H. Frey. Is a toxicology model appropriate as a guide for biological research with electromagnetic fields? *Journal of Bioelectricity* 9(2):233-234 (1990).
- [18] Gerard J. Hyland. Physics and biology of mobile telephony. *The Lancet* 356:1833-1836 (2000).
- [19] Communication personnelle, décembre 2018.
- [20] Igor Y. Belyaev. Durée d'exposition et dose dans l'évaluation des effets biologiques non thermiques des micro-ondes. In *Dosimetry in Bioelectromagnetics*, CRC Press 2017, pp. 171-184.
- [21] Igor Y. Belyaev et al. Resonance effect of millimeter waves in the power range from 10-19 to 3×10^{-3} W/cm² on *Escherichia coli* cells at different concentrations. *Bioelectromagnetics* 17 :312-321 (1996).
- [22] W. Ross Adey. Testimony before the Ad Hoc Subcommittee on Consumer and Environmental Issues of the Committee on Governmental Affairs, United States Senate, August 10, 1992.
- [23] Neil Cherry. Evidence of brain cancer from occupational exposure to pulsed microwaves from a police radar. Université de Lincoln, 15 août 2001.
- [24] Neil Cherry. Safe Exposure Levels. Université de Lincoln, 25 avril 2000.

- [25] Robert O. Becker. Communication personnelle, 15 mai 1986.
- [26] Robert O. Becker. A theory of the interaction between DC and ELF electromagnetic fields and living organisms. *Journal of Bioelectricity* 4(1):133-140 (1985).
- [27] Robert O. Becker et Gary Selden. *The Body Electric: Electromagnetism and the Foundation of Life*, NY: William Morrow 1985, pp. 312-313.
- [28] William Bise. Hearings before the Committee on Commerce, Science, and Transportation, United States Senate, Ninety-Fifth Congress. Première session sur le contrôle de la santé et de la sécurité en matière de radiations, 16, 17, 27, 28 et 29 juin 1977, n° de série 95-49, p. 1220-1223.
- [29] Sheldon Meyers. Oversight Hearing before the Subcommittee on Water and Power Resources of the Committee on Interior and Insular Affairs, House of Representatives, First Session on Health Effects of Transmission Lines, 6 octobre 1987, Serial No. 100-22, p. 166.
- [30] Reba Goodman et Martin Blank. Magnetic field-induced stress responses in biological cells by use of cell phones (Réponses au stress induites par les champs magnétiques dans les cellules biologiques par l'utilisation de téléphones cellulaires). EBEA 2001. 5e congrès international de l'Association européenne de bioélectromagnétisme (EBEA). 6—8 septembre 2001, Helsinki, Finlande. Actes, pp. 197-198.
- [31] Yury G. Shckorbatov et al, Modification of electrokinetic properties of nuclei and membrane permeability in human buccal epithelial cells under the influence of low-level microwave radiation. EBEA 2001, pp. 204-206.
- [32] Andrew Wood, Rohan Mate et Ken Karipidis. Meta-analysis of in vitro and in vivo studies of the biological effects of low-level millimetre waves (méta-analyse des études in vitro et in vivo des effets biologiques des ondes millimétriques de faible intensité). *Journal of Exposure Science & Environmental Epidemiology* 31 :606-613 (2021).
- [33] Stefano Cucurachi et al. A review of the ecological effects of radiofrequency electromagnetic fields (RF-EMF). *Environment International* 51 : 116-140 (2013), Tableau 4.
- [34] Maria N. Sadchikova. State of the nervous system under the influence of UHF. Dans *The Biological Action of Ultrahigh Frequencies*, A. A. Letavet et Z. V. Gordon, eds, Académie des sciences médicales, Moscou, 1960, pp. 25-29.
- [35] Maria N. Sadchikova. Clinical manifestations of reactions to microwave irradiation in various occupational groups. In *Biologic Effects and Health Hazards of Microwave Radiation: Proceedings of an International Symposium, Warsaw, 15-18 October, 1973*, P. Czerski et al, eds, 1974, pp. 261-267.
- [36] Abraham Lilienfeld. Evaluation of Health Status of Foreign Service and Other Employees from Selected Eastern European Posts. Johns Hopkins University, Department of Epidemiology, Baltimore, MD, préparé pour le Dept. of State, DC Office of Medical Services, U.S. Dept. of Commerce, National Technical Information Service, 31 juillet 1978.
- [37] Liliya M. Fatkhoutdinova. Hemodynamic indices in VDT users with different exposure to electric and magnetic fields and controls," EBEA 2001, pp. 292-294.

- [38] Vladimir N. Binhi et Robert J. Goldman. The Ion Interference and Electric Field-Induced Wound-Cell Proliferation. In BEMS Twenty-Second Annual Meeting in Cooperation with the European Bioelectromagnetics Association, Abstract Book. The Technical University, Munich, Allemagne, 11-16 juin 2000, pp. 11-12.
- [39] Bertil Persson, Leif Salford et Arne Brun. Blood-brain barrier permeability in rats exposed to electromagnetic fields used in wireless communications. *Wireless Networks* 3:455-461 (1997).
- [Henrietta Nittby, Gustav Grafström, Jacob L. Eberhardt et al. Radiofrequency and Extremely Low-Frequency Electromagnetic Field Effects on the Blood-Brain Barrier (Effets des champs électromagnétiques de radiofréquence et d'extrêmement basse fréquence sur la barrière hématoencéphalique). *Electromagnetic Biology and Medicine* 27 :103-126 (2008).
- [41] Dimitris J. Panagopoulos. Analyzing the health impacts of modern telecommunications microwaves (analyse de l'impact sur la santé des micro-ondes des télécommunications modernes). Dans L. V. Berhardt (éd.), *Advances in Medicine and Biology*, vol. 17, Nova Science Publishers 2011, chapitre 1.
- [42] Carl F. Blackman et al. Induction of calcium-ion efflux from brain tissue by radiofrequency radiation. *Bioelectromagnetics* 1:35-43 (1980).
- [43] Suzanne M. Bawin, Leonard K. Kaczmarek et W. Ross Adey. Effects of modulated VHF fields on the central nervous system (Effets des champs VHF modulés sur le système nerveux central). *Annales de l'Académie des sciences de New York* 247 : 74-80 (1970).
- [44] Sisir K. Dutta et al. Microwave radiation-induced calcium ion flux from human neuroblastoma cells: dependence on depth of amplitude modulation and exposure time. Dans *Biological Effects of Electropollution*, Sisir K. Dutta et Richard M. Millis, eds. Information Ventures, Philadelphie, 1986, pp. 63-69.
- [45] Jean-Louis Schwartz, Dennis E. House et Geoffrey A. R. Mealing. Exposure of frog hearts to CW or amplitude-modulated VHF fields: selective efflux of calcium ions at 16 Hz. *Bioelectromagnetics* 11 :349-358 (1990).
- [46] Kumud K. Kunjilwar et Jitendra Behari. Effect of amplitude-modulated RF radiation on cholinergic system of developing rats. *Brain Research* 601:321-324 (1993).
- [47] Christian Holtze, R. Sivaramakrishnan, Markus Antonietti, et al. The microwave absorption of emulsions containing aqueous micro- and nanodroplets: A means to optimize microwave heating. *Journal of Colloid and Interface Science* 302 :651-657 (2006).
- [48] Cité par Max Rauner dans *Zeit Online*, 21 août 2006.
- [49] Chaozhi Wan et al. Femtosecond dynamics of DNA-mediated electron transfer. *PNAS* 96 (11) 6014-6019 (1999).
- [50] Corinna Wu. An Electrifying DNA Debate: New evidence explains how DNA conducts charge", *Science News* 156(7): 104-106 (1999).
- [51] Hans-Werner Fink et Christian Schönenberger. Conduction électrique à travers les molécules d'ADN. *Nature* 398 : 407-410 (1999).

[52] Charles Polk. Implications of Measured Electrical Conductivity of DNA for Bio-Effects of E.M. Fields. In BEMS Twenty-Second Annual Meeting, 2000, pp. 22-23.

Arthur Firstenberg,
Président [Cellular Phone Task Force](#)
Auteur, [L'arc-en-ciel invisible : Une histoire de l'électricité et de la vie](#)
P.O. Box 6216
Santa Fe, NM 87502
USA
téléphone : +1 505-471-0129
arthur@cellphonetaskforce.org
2 avril 2024

[S'abonner](#) à mes lettres d'information.
[Consultez et partagez](#) cette lettre d'information et les précédentes.
[Faire un don](#) pour soutenir notre travail.
La CPTF est une organisation à but non lucratif de type 501(c)(3).